



L'avocate au barreau du Cameroun se dit prête à tout pour une résolution de la crise anglophone.

Face à cette crise sociale qui est devenue humanitaire, des voix se lèvent pour inciter les pouvoirs publics à y mettre fin. C'est le cas de Me Alice Nkom, une femme politique et avocate au barreau du Cameroun. Elle se dit prête à tout pour une résolution de la crise anglophone. « *Je suis prête à tenir les mains de ma fille Chantal Biya. Me mettre à genoux et supplier même Paul Biya d'arrêter la guerre en zone anglophone.* ». A-t-elle déclaré hier dimanche sur le plateau de l'émission « *Droit de réponse* » sur Equinoxe Tv.

L'avocate au barreau du Cameroun estime que le gouvernement ne veut pas trouver une solution à cette crise sociale. Elle cite l'exemple d'Atanga Nji, le ministre de l'Administration territoriale (Minat). « *Atanga Nji et ceux qui ont décidé de cette guerre s'en foutent pas mal des graves conséquences de celle-ci sur les camerounais. (...). Raison pour laquelle ils dorment tranquillement chez eux* », confie la lauréate 2013 du Prix Amnesty des droits de l'homme.

Les injonctions d'Atanga Nji

S'agissant toujours d'Atanga Nji, Me Alice Nkom pense qu'il est mal placé pour faire des leçons aux Camerounais. « *Quand un ministre en arrive à fabriquer des faux observateurs de Transparency International...vous comprenez donc qu'au Cameroun il n'existe plus de limites dans le faux.* ». Dit l'ancienne militante du Social Democratic Front (SDF).

Concernant les menaces du Minat, la fondatrice de l'Association de défense des homosexuels du Cameroun (Adefho) se dit sereine. « *Je ne suis pas dans un lien de subordination avec un ministre tel qui soit. Je ne suis pas obligée de répondre et encore moins d'obéir à Atanga Nji. Car, il n'est pas mon patron et il n'aura jamais une employée de mon gabarit...* ». Déclare l'avocate au barreau du Cameroun.